

Description d'un Nématode parasite du Buffle africain : *Oesophagostomum (Proteracum) synceri* n. sp.

par P. M. TRONCY et J. THAL *

Résumé. — Les auteurs décrivent un nouveau Nématode du genre *Oesophagostomum*, réeolté chez le Buffle d'Afrique. Son caractère spécifique le plus saillant est une capsule buccale elliptique.

Abstract. — The authors describe a new Nematode of the genus *Oesophagostomum*, from the african Buffalo. Its most important specific character is an elliptical oral aperture.

Au cours de l'étude des Helminthes réeoltés chez les animaux de la faune cynégétique en République Centrafricaine et au Tchad, un nouvel *Oesophagostome*, dont la description est donnée ci-dessous, a été rencontré chez quatre Buffles (sur quatre-vingt autopsies). C'est la première fois que le Buffle d'Afrique est reconnu porteur d'*Oesophagostomes*.

Oesophagostomum (Proteracum) synceri n. sp.

Hôte : *Bubalus (Syncerus) caffer aequinoxiialis* (Sparman, 1779).

ORIGINE : République Centrafricaine : 3 animaux (coordonnées IBA11¹ des récoltes : 20.7.C.b. ; 24.5.A.d. ; 24.5.C.b.). Tchad. : 1 animal (eoord. : 19.9.A.b.).

LOCALISATION : gros intestin.

MATÉRIEL : Pour la RCA, 17 mâles et 29 femelles. Pour le Tchad, 2 femelles.

DESCRIPTION

Ver de taille moyenne, atténué aux extrémités. La partie céphalique est isolée du reste du corps par un sillon. La capsule buccale est elliptique ; elle mesure en moyenne 60 μ dans le grand axe et 40 μ dans le petit axe (dimensions internes). Sur le cycle externe, il y a 31-32 éléments coronulaires. Sur le cycle interne, il y a le même nombre d'éléments coronulaires, épais, petits, en forme de fer à cheval (ou, si l'on veut, 62-64 éléments soudés à leur base deux par deux) (fig. 1, C). Le canal de la glande œsophagienne dorsale est bien marqué et s'ouvre aux 2/3 de la capsule buccale. Le sillon euticulaire ventral est dans la première moitié de la partie œsophagienne. L'anneau nerveux et les dérides sont un peu

* P. M. TRONCY, Laboratoire de Farcha, B.P. 433, N'Djamena, Tchad.

J. THAL, IEMVT, 10, rue Pierre-Curie, 94700 Maisons-Alfort.

1. Coordonnées de l'International Bureau of Animal Health, définies par des carrés ayant pour bases la longitude et la latitude du lieu considéré.

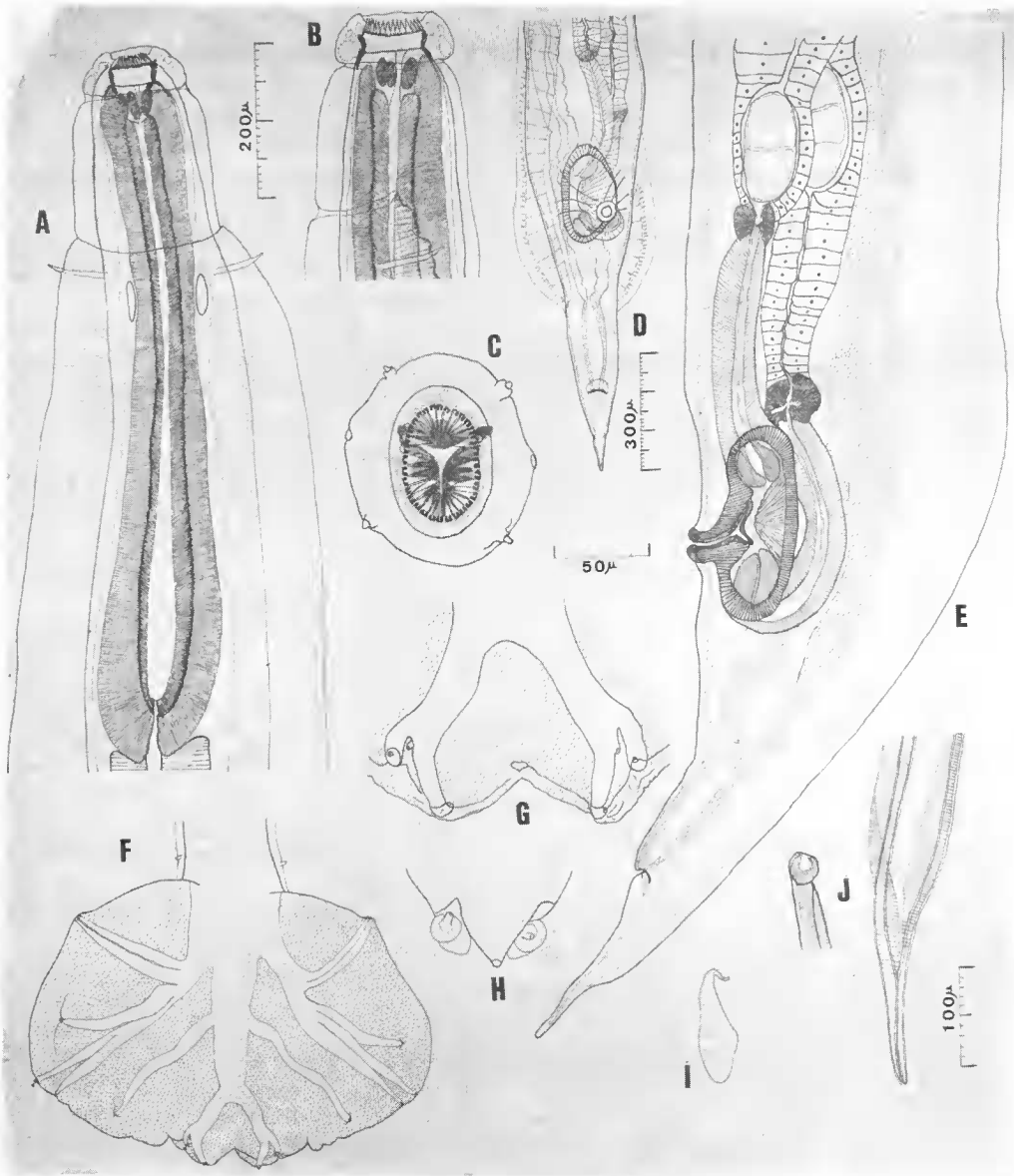


FIG. 1. — A, extrémité antérieure, vue ventrale ; B, extrémité antérieure, vue latérale ; C, vue apicale ; D, femelle, extrémité postérieure, vue ventrale ; E, femelle, extrémité postérieure, vue latérale ; F, mâle, bourse caudale ; G, mâle, détail de la côte dorsale ; H, mâle, cône génital ; I, gubernaculum ; J, extrémités antérieure et postérieure des spicules.

A, B, E, F : éch. 200 μ ; C, G, H, I : éch. 50 μ ; D : éch. 300 μ ; J : éch. 100 μ .

au-delà. Latéralement, le sillon cuticulaire ne dépasse pas la moitié transversale du corps (fig. 1, B). Ailes latérales larges (90 à 100 μ) et se terminant, chez la femelle, entre vulve et anus (fig. 1, D). Œsophage long, se dilatant légèrement à sa base ; à son origine se trouve un infundibulum constitué de trois épaissements museulaires trilobés (fig. 1, A).

Chez le mâle, le gubernaculum est petit et très fin (fig. 1, I). Les spicules sont égaux, ailés depuis leur extrémité antérieure jusqu'à environ 100 μ de leur extrémité distale (fig. 1, J). La bourse caudale n'a pas de caractère marquant (fig. 1, F). Chez la femelle, le *vagina vera* est très court ; la vulve est proéminente sur un bourrelet circulaire. Les œufs intra-utérins sont de dimensions très variables : de 70 μ sur 40 μ à 210 μ sur 80 μ suivant les spécimens.

Mâle holotype

Longueur totale : 13,3 mm ; largeur maximale : 320 μ . Profondeur de la capsule buccale : 30 μ ; largeur de cette capsule dans son plus grand diamètre : 55 μ . Distances par rapport à l'apex : du sillon cuticulaire ventral et du pore excréteur : 250 μ ; de l'anneau nerveux : 320 μ ; des dérides : 300 μ . Longueur de l'œsophage : 800 μ , dont infundibulum : 40 μ ; largeur maximale de l'œsophage : 140 μ . Longueur du gubernaculum : 90 μ ; longueur des spicules : 710 μ ; longueur de la bourse caudale : 290 μ .

Femelle allotype

Longueur totale : 15 mm ; largeur maximale : 350 μ . Profondeur de la capsule buccale : 35 μ ; largeur de cette capsule dans le plus grand diamètre : 55 μ . Distances par rapport à l'apex : du sillon cuticulaire ventral et du pore excréteur : 250 μ ; de l'anneau nerveux : 310 μ ; des dérides : 280 μ . Longueur de l'œsophage : 910 μ , dont infundibulum : 50 μ ; largeur maximale de l'œsophage : 150 μ . Distance par rapport à la pointe caudale : de la vulve : 640 μ ; de l'anus : 250 μ ; des phasmides : 85 μ . Longueur du *vagina vera* : 70 μ ; du vestibule : 230 μ ; des sphincters : 40 μ ; des trompes : 190 μ . Les œufs intra-utérins mesurent en moyenne 130 μ sur 60 μ .

DISCUSSION

Cet Helminthe est un *Oesophagostomum* typique. Le genre a été revu dernièrement par A. G. CHABAUD et M.-C. DURETTE-DESSET qui refusent les sous-genres *Hudsonia* et *Pukuia* de LE ROUX (1940), mais estiment valides les sous-genres suivants : *Oesophagostomum*, *Hysteracrum*, *Proteracrum*, *Bosicola*, *Conoweberia*, *Ihleia* et *Lerouxiella*. En suivant cette nomenclature, notre matériel se rattache au sous-genre *Proteracrum* R. et H., 1913 : spicules courts, *vagina vera* court, dérides antérieures. Ce sous-genre est formé de six espèces : *O. (P.) columbianum* Curtice, 1890 ; *O. (P.) africanum* Mönnig, 1932 ; *O. (P.) roscoei* Le Roux, 1940 ; *O. (P.) walkeri* Mönnig, 1932 ; *O. (P.) multifoliatum* Daubney et Hudson, 1932 ; *O. (P.) lechwei* Le Roux, 1940. Chez toutes ces espèces, l'ouverture buccale est circulaire : pour cette raison même notre matériel en diffère. En outre, seules deux d'entre elles ont un nombre d'éléments coronulaires comparables sur la *corona radiata* ; ce sont *O. africanum* et *O. multifoliatum*. Mais chez *O. africanum* les spicules sont très petits (170 μ

à 200 μ)¹; et chez *O. multifoliatum* la distance vulve-pointe caudale est nettement plus grande que chez nos spécimens.

Pour toutes ces raisons, nous pensons que notre matériel constitue une espèce nouvelle, que nous proposons de désigner *Oesophagostomum (Proteracrum) synceri* n. sp., en raison de son hôte. Les spécimens-types sont conservés au Laboratoire de Zoologie (Vers) du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, sous le numéro 832 HA.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHABAUD, A. G., et M. C. DURETTE-DESSET, 1973. — Description d'un nouveau Nématode Œsophagostome, parasite d'*Ilyemoschus* au Gabon et remarques sur le genre *Oesophagostomum*. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3^e sér., n° 184, Zool. 123 : 1415-1424.
- DAUBNEY, R., et J. R. HUDSON, 1932. — *Oesophagostomum multifoliatum* n. sp., an undescribed nematode from sheep and goats. *Parasitology*, **24** (2) : 265-267.
- LE ROUX, P. L., 1940. — On the division of the genus *Oesophagostomum* Molin, 1861, into subgenera and the creation of a new genus for the Œsophagostomes of the wart-hog. *J. Helminth.*, **2** (3) : 135-148.
- MÖNNIG, H. O., 1932. — New strongylid nematodes of antelopes (preliminary notes). *Jl S. Afr. vet. med. Ass.*, **3** (4) : 171-175.

Manuscrit déposé le 3 mars 1976.

1. LE ROUX (1940) indique des dimensions nettement plus grandes pour les spécimens qu'il a observés. L'ensemble de son texte semble toutefois montrer qu'il y a eu confusion d'espèces.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3^e sér., n° 428, janv.-févr. 1977,
Zoologie 298 : 173-176.

Achévé d'imprimer le 30 avril 1977.